

s o m m a i r e

1 ÉDITORIAL de Bernard Sinoquet**2 VIE DE LA FÉDÉRATION**

- Hommage à Michel Baranger
- Création du réseau Aquitaine de la Fédération
- 13^e Rencontres de Bourges : focus sur le Salon de la Revue 2014
- Les patrimoines de l'UNESCO : Mémoire du Monde
- Nouveaux adhérents
- Nouveaux sites Internet

6 MANIFESTATIONS NATIONALES EN 2014**7 ASSOCIATIONS D'AMIS D'AUTEUR**

- Inauguration à Brive de la salle Marc Chadourne
- Du renouveau à la Maison littéraire Ernest Pérochon
- Des amis de Jean Giraudoux à l'Académie

9 CHANTIERS & PROJETS

- L'Historial de la Grande Guerre à Péronne (80)
- Le Presbytère de Claudel à Villeneuve-sur-Fère (02)
- Le Musée Jean de la Fontaine à Château-Thierry (02)
- L'Abbaye royale de Chaalis (60)
- Le Parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville (60)
- Acquisition au Musée Flaubert de Rouen (76)

18 PUBLICATIONS

- A propos de Cyrano de Bergerac
- Correspondance André Beucler/Léon-Paul Fargue
- La Fabrique des Illustres
- Parutions diverses

Fédération nationale
des maisons
d'écrivain
& des patrimoines
littéraires

Bulletin d'informations



Historial de la Grande Guerre
à Péronne
© C. Rémy



Presbytère Claudel
façade sur le jardin
© M. Rondin



Musée Jean de la Fontaine - façade
© Musée Jean de la Fontaine,
Château-Thierry

Le réseau des maisons d'écrivain en Picardie

A l'heure où j'écris ces lignes, le débat est vif sur l'avenir de la région qui va accueillir les journées d'étude 2014 de notre Fédération : la Picardie. Selon les projets en discussion, le sort de notre région serait incertain, tiraillée entre Paris et nos voisins du Nord, avec lesquels nous avons « langue commune ».

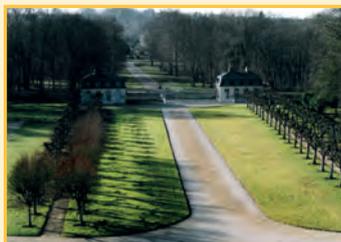
Pour autant la Picardie n'est ni sans identité ni sans histoire. Terre de la langue des trouvères, on la dit berceau de la France. Tout au long de l'histoire, la Picardie, aux frontières imprécises, fut avant tout le lieu de la confrontation entre les impérialismes de chaque époque, Français, Anglais, Espagnols, Allemands, de la Guerre de Cent Ans à la Grande Guerre en passant par la Guerre de Trente Ans... Elle ne fut pas que le champ de bataille de l'Europe, construisant cathédrales et beffrois et aussi terre de labour agricole et industriel.

Ce n'est donc pas sans raison que la Picardie a été la patrie ou la terre d'adoption de plusieurs écrivains français de renom, tant son histoire est intimement

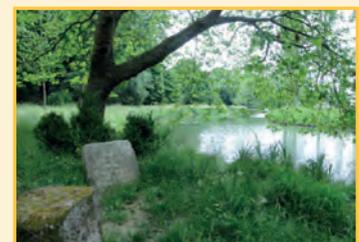
liée à celle de la France. Les 16 maisons, bibliothèques et associations adhérentes de la Fédération en témoignent. Depuis près de 13 ans, les acteurs picards du patrimoine littéraire ont développé des pratiques de coopération. Je tiens à rappeler ici le formidable travail impulsé par Cécile Hautière. Cette volonté a été confirmée par la fondation en 2010 du Réseau des maisons d'écrivain en Picardie, section de notre Fédération nationale. S'appuyant sur un partenariat fort avec le Centre régional du livre et de la lecture, le Réseau permet de développer des actions communes dans tous les domaines. Cent ans après une guerre qui a marqué profondément les paysages et les populations de notre région et bien au-delà, les lieux littéraires de Picardie ne sont pas peu fiers d'accueillir les Journées d'étude 2014. Bienvenue en Picardie !

Bernard Sinoquet,

Responsable de la Collection
et de la Maison Jules Verne à Amiens,
Président du Réseau des Maisons
d'Écrivain en Picardie



Abbaye royale de Chaalis - entrée
© J.M. Vasseur



Parc J.-J. Rousseau 2013
© Lobgeois/cg60



Hommage à Michel Baranger

Michel Baranger nous a quittés le 24 novembre 2013, quelques jours avant son 81^e anniversaire (il est né le 27 novembre 1932), des suites d'un cancer généralisé. Secrétaire de l'Association des amis de Jacques Rivière et d'Alain-Fournier pendant de nombreuses années, il avait été l'un des pionniers de la Fédération des Maisons d'écrivain dont il fut administrateur de 1998 à 2007.

Michel Baranger, malgré la grande fatigue liée à sa maladie, a eu le temps d'écrire un dernier ouvrage pour défendre la mémoire et l'honneur de l'écrivain qu'il mettait au-dessus de tous, Alain-Fournier (*Le dernier été d'Alain-Fournier*, 2013).

Pour ma part, moi qui lui ai succédé à la tête de la Commission Information et Publications de notre Fédération, je garderai l'image d'un homme de cœur, sincère et généreux, parfois vif dans ses réactions, qui avait voué la dernière partie de sa vie à défendre les Belles Lettres et la Culture. Au nom de la Fédération, je transmets ici mes plus sincères condoléances à son épouse et à ses enfants.

Patrick Maunand,
Rédacteur en chef



Michel Baranger
© S.Vannieuwenhuyze

Création du réseau Aquitaine de la Fédération

La Fédération a organisé, à leur demande, une rencontre des adhérents du sud-ouest, à l'Abbaye-école de Sorèze (81), les 22 et 23 novembre 2013. Les participants se sont retrouvés le vendredi à midi pour faire connaissance autour d'un déjeuner, puis les séances de travail se sont succédé, interrompues d'une visite de l'abbaye-école, jusqu'au samedi en fin d'après-midi.

L'objectif de ces rencontres était d'échanger, à partir d'une présentation des adhérents et des non adhérents, également invités, qui étaient présents, sur les enjeux auxquels les lieux littéraires et associations d'amis d'auteurs sont confrontés et sur les lignes d'action à adopter pour l'avenir, sur leurs préoccupations actuelles (par exemple l'élargissement des publics, la gestion des collections, la recherche de financement, le label *Maison des Illustres*, etc.) et également sur la façon de mieux travailler collectivement sur le plan régional ou interrégional.

Après un tour de table de présentation de chacun (activités, préoccupations, difficultés,

projets), le président J.-C. Ragot a présenté les résultats de l'étude menée par Saphia Taouji, étudiante de Bordeaux 3, qui avait visité en 2012 l'ensemble des lieux du grand sud-ouest (21 structures interrogées) afin de déterminer s'il était pertinent de monter un réseau interrégional (Aquitaine + régions voisines). Saphia avait dénombré 11 lieux en Aquitaine, 6 en Midi-Pyrénées et 4 dans le Poitou-Charentes. 78 % des maisons d'Aquitaine sont *Maisons des Illustres* et



Rencontres de Sorèze - novembre 2013
© S.Vannieuwenhuyze

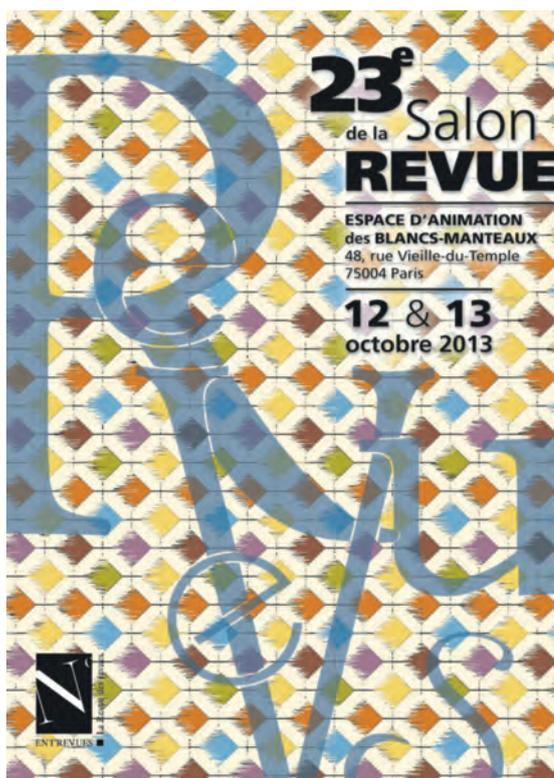
43 % sont *Musées de France*. 67 % évoquent la vie et l'œuvre de l'écrivain.

Les participants ont longuement débattu de leurs souhaits et préoccupations, ont pointé du doigt les freins à l'action collective, ont fait des propositions et finalement décidé de créer le réseau Maisons d'écrivain d'Aquitaine, ouvert également aux adhérents les plus proches des régions limitrophes, sous la forme d'une association loi de 1901, section fédérée de la Fédération nationale. Bureau : Jean-Claude Ragot (Centre François Mauriac), président ; Béatrice Labat (Musée Edmond Rostand), vice-présidente ; Michèle Ponticq (Association Marguerite Duras), secrétaire ; Christian Mahler-Besse (Château de Montaigne), trésorier. Premiers projets : une

communication commune, pour une meilleure visibilité (site internet ?), une formation aux actions pédagogiques à Malagar début 2014, la possibilité de faire des commandes groupées pour les espaces de vente, la participation au Portail de géo-localisation littéraire de la FILL : *La France vue par les écrivains*, l'organisation d'une action collective, par exemple un week-end dédié aux maisons d'écrivain (début juillet)... Il est convenu également d'organiser les Rencontres du Sud-Ouest tous les deux ans, en alternance avec les Rencontres professionnelles de Bourges (qui ont lieu les années paires).

La Fédération se félicite de la constitution de son 3^e réseau local et remercie ses adhérents de leur engagement pour l'action régionale.

13^e Rencontres de Bourges : focus sur le Salon de la Revue 2014



Affiche du salon 2013

Les Rencontres de Bourges 2014, qui se dérouleront du 21 au 23 novembre, sont programmées autour du thème *Publier et éditer, de Gutenberg au numérique*. En prologue aux Rencontres de Bourges, le Salon de la Revue, qui se tient à l'Espace d'animation des Blancs-

Manteaux, 48 rue Vieille-du-Temple, Paris 4^e, du 10 au 12 octobre, mettra en lumière les publications des associations d'amis d'auteurs. Quatre rencontres et débats seront programmés et animés par des responsables de la Fédération autour de ce sujet le samedi 11 octobre. Les associations éditrices de bulletins, cahiers et revues bénéficieront d'un espace commun au Salon, ce qui permettra de mettre en valeur ce volet singulier et particulièrement vivant du monde de la revue. La Fédération sera présente au Salon de la Revue et invite ses adhérents à y participer en exposant leurs publications. Le coût de la location d'un stand est de 230 €. En accord avec la direction du Salon, un espace mutualisé permettra aux associations qui n'ont jamais exposé de présenter leurs publications au tarif de 70 €.

Jacques Mény,
*Vice-président de la Fédération,
en charge des Rencontres de Bourges*

Renseignements auprès de :
*l'association Ent'revues
(organisatrice du salon)
174, rue de Rivoli - 75001 Paris
Tél. : 01 53 34 23 24
Site : <http://www.entrevues.org>*



Les Patrimoines de l'UNESCO : Mémoire du Monde



Vous connaissez bien sûr les deux conventions patrimoniales de l'UNESCO, le *Patrimoine mondial*, qui existe depuis 1972, et le *Patrimoine culturel immatériel*, créé plus récemment en 2003. Mais connaissez-vous le programme *Mémoire du Monde*, dont la création remonte à 1992 ? C'est justement parce qu'il est encore largement méconnu en France que la Commission nationale française pour l'UNESCO et le Comité français du programme *Mémoire du Monde* ont organisé à Paris, le 4 décembre dernier, une journée d'information et de sensibilisation à destination du monde éducatif français et de ses partenaires et relais, journée à laquelle j'ai été invité par notre ami le docteur Lothar Jordan, past-président de l'ICLM et désormais vice-président du Comité international consultatif du programme.

Pour faire simple, je dirai que ce programme part du principe que le patrimoine documentaire du monde appartient à tous, et qu'il devrait être entièrement préservé et protégé pour le bénéfice de tous, de manière permanente, sans aucun obstacle, compte tenu des spécificités et pratiques culturelles qui s'y rattachent. La mission de *Mémoire du Monde* consiste à :

- faciliter la conservation du patrimoine documentaire mondial avec les techniques les plus appropriées,
- aider à assurer un accès universel au patrimoine documentaire, en encourageant la production de copies numérisées et de catalogues en ligne,
- mieux faire prendre conscience, partout dans le monde, de l'existence et de l'intérêt du patrimoine documentaire.

Pour ce faire, le programme élabore **le Registre de la mémoire du monde**, sur recommandation du Comité consultatif international et des comités nationaux. Le Comité national France est présidé par Gérard Grunberg, délégué aux relations internationales de la BnF et comprend les responsables de l'INA, du CNC, du SLL, de la DMF, des archives nationales, etc. Parmi les éléments inscrits récemment sur le registre international : le journal du premier voyage de Vasco de Gama en Inde, 1497-1499, les archives de la découverte de l'insuline, l'Héritage du Montreux Jazz Festival, l'unique page de brouillon du *Manifeste du Parti communiste* de K. Marx, *La Lyre populaire*, recueil de poésies populaires chiliennes, la collection du Coran mamelouk de la Bibliothèque nationale d'Égypte... Peu de trésors français inscrits au Registre à ce jour, mais les choses peuvent évoluer. Parmi la dizaine de ressources inscrites : la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789-1791), l'appel du 18 juin 1940, le Registre des bannières du Châtelet de Paris du règne de François I^{er} (Archives nationales), et la Bibliothèque de Beatus Rhenanus, fonds exceptionnel d'ouvrages collectés à travers l'Europe entière, conservé à la Bibliothèque Humaniste de la ville de Sélestat, nouvel adhérent de notre Fédération !

Ce dossier est désormais suivi, pour la Fédération, par notre secrétaire général Alain Tourneux.

Jean-Claude Ragot,
Président de la Fédération

Pour plus d'informations :
<http://www.unesco.org/new/fr/communication-and-information/flagship-project-activities/memory-of-the-world/register/>

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Sont acceptés au 1^{er} collège :

- Le Château Pontus de Tyard à Bissy-sur-Fley (71), représenté par Claus-Peter Haverkamp, membre du CA de l'association Renaissance du Château Pontus de Tyard.
- Le Musée d'art moderne Richard Anacréon à Granville (50), représenté par Brigitte Richart, conservatrice.
- La Succession Jacques Prévert (F.A.T.R.A.S.) à Paris (75), représentée par Anne Remlinger, gestionnaire.
- La Bibliothèque Humaniste de Sélestat (67), représentée par Laurent Naas, responsable.
- Le Château de Montaigne à St-Michel-de-Montaigne (24), représenté par Christian Mahler-Besse, propriétaire.



Château Pontus de Tyard



Musée d'art moderne Richard Anacréon



Château de Montaigne

sont acceptées au 2^e collège :

– en tant qu'association :

- LittéNature à Louréal (63), représentée par Chantal Roussel, présidente fondatrice.
- Le Collectif des amis de René Char à L'Isle-sur-la-Sorgue (84), représenté par Marc Turrel, président.
- la bibliothèque Mennechet de Barival à Chiry-Ourscamp (60), représentée par Mireille Lefèvre, présidente.
- Les Amis de Coat-Congar (maison natale de Tristan Corbière), à Morlaix (29), représentés par Samuel Lair, président.

– à titre individuel :

- M. Jean-Marie Eveloy, retraité de l'industrie pharmaceutique, à Aubenton (02).
- Mme Sylvie Fournioux, bibliothécaire/documentaliste, à Blois (41).
- Mme Sylvie Grange, directrice de l'OCIM, à Dijon (21).
- Mme Maïalen Lafite, professeur agrégée de lettres à l'Université Bordeaux-Montaigne (33).
- Mme Chantal Richard, professeur de lettres, au Pecq (78).
- Mme Geneviève Tricottet, professeur retraitée, à Pont-de-Metz (80).

Nouveaux sites Internet

<http://www.lesamisderenechar.fr>

Nouveau site Internet des amis de René Char à L'Isle-sur-la-Sorgue (84).

Contact : contact@amisderenechar.fr

<http://www.alexandra-david-neel.com>

L'extension du site Internet de la Maison d'Alexandra David-Néel à Digne (04) a changé : elle est maintenant en .com et non en .org.

Contact : adn.professionnel@orange.fr

MANIFESTATIONS NATIONALES 2014

Les manifestations auxquelles les adhérents de la Fédération participent :

du 8 au 23 mars

Le Printemps des Poètes
sur le thème *Au cœur des arts*
www.printempsdespoetes.com

du 15 au 23 mars

La Semaine de la langue française
sur le thème : *Dis-moi dix mots à la folie*
www.dismoidixmots.culture.fr

du 21 au 24 mars

Le 34^e Salon du Livre de Paris
Porte de Versailles
www.salondulivreparis.com

samedi 17 mai

La Nuit européenne des Musées
www.nuitdesmusees.culture.fr

30-31 mai et 1^{er} juin

Rendez-vous aux Jardins
sur le thème : *L'enfant au jardin*
www.rendezvousauxjardins.culture.fr

20 et 21 septembre

Les Journées européennes du Patrimoine
sur le thème : *Patrimoine culturel, patrimoine naturel*
www.culturecommunication.gouv.fr





Inauguration à Brive de la salle Marc Chadourne



Inauguration 20 janvier 2014

L'association des amis des Chadourne avait envisagé de créer une maison des écrivains-voyageurs au *Bousquet*, résidence d'été de la famille Chadourne, à Cublac en Corrèze, lieu patrimonial par excellence car Louis et Marc y ont écrit ou signé la majorité de leurs ouvrages. Malheureusement ce projet n'a pas pu voir le jour. Mais les Amis des Chadourne poursuivent toujours le but de créer une maison d'écrivain, à Brive, qui abriterait les archives Chadourne.

En attendant, la Ville de Brive a fait édifier une salle polyvalente portant le nom de *Marc Chadourne*, destinée à accueillir les associations. Le député-maire de Brive l'a inaugurée le

20 janvier 2014. La présidente de l'association a présenté la famille Chadourne au public. Une exposition de huit panneaux (textes et photos) relatait également les origines de la famille et la carrière de Marc Chadourne. Un hommage a aussi été rendu à son frère aîné, Louis Chadourne, romancier, poète, critique littéraire, ami de Valéry Larbaud, Benjamin Crémieux... qui avait été pressenti pour le prix Goncourt pour son roman *L'inquiète adolescence*. Marc Chadourne, diplomate, reporter-photographe, écrivain-voyageur et universitaire, a produit une œuvre imposante : romans, chroniques de voyages, conférences, reportages agrémentés de photos uniques... Il a été salué, pendant l'entre-deux-guerres, comme « Le Français qui a le plus voyagé ». En 1930, son roman *Cécile de La Folie*, a été couronné par le Prix Femina, et il a reçu, en 1950, le Grand prix de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Lilith Pittman-Chadourne,
Présidente

Contact : Les Amis des Chadourne
43 rue de Selves - 19100 Brive-la-Gaillarde
Courriel : asso.chadourne@gmail.com

Du renouveau à la Maison littéraire Ernest Pérochon



Ernest Pérochon à son bureau

Le musée de la Tour Nivelle, géré par l'Association des amis de la Tour Nivelle, est ouvert depuis l'été 2000. Situé dans une ancienne école de hameau des Deux-Sèvres, ce site patrimonial aborde l'histoire de l'éducation mais aussi la vie et l'œuvre d'Ernest Pérochon. Ancien élève de la Tour Nivelle, cet instituteur fut également un écrivain attaché à son Poitou natal. Les femmes et les enfants sont les protagonistes privilégiés de ses romans. Ces aspects de son écriture, nous les retrouvons dans le livre qui lui a valu le prix Goncourt en 1920, *Nêne*.

Nêne, comme le diminutif de Madeleine, l'héroïne. *Nêne*, comme le surnom donné à une

marraine. *Nêne*, l'histoire d'une femme prise entre l'amour de deux enfants, sa position sociale et sa religion. Les ouvrages d'Ernest Pérochon, et celui-ci particulièrement, deviennent difficiles à trouver, même dans les bonnes librairies. C'est pourquoi, l'association des Amis de la Tour Nivelle a décidé de rééditer elle-même ce roman, afin de permettre à tous de découvrir l'écriture d'un auteur peu connu. Cette réédition accompagne un chantier mené de longue date par l'équipe du musée, le renouvellement de l'exposition permanente consacrée à Ernest Pérochon. Cette dernière sera inaugurée pendant les Journées Européennes du Patrimoine, le 20 septembre 2014 : vitrines réalisées sur mesure, panneaux d'exposition plus modernes, vidéo, jeux-découvertes pour les enfants... Donner envie de lire Ernest Pérochon est au cœur du projet.

Sébastien Rautureau,
Animateur de la Maison littéraire

Contact : Maison littéraire Ernest Pérochon
Association des amis de la Tour Nivelle
79440 Courlay
Courriel : tournivelle@wanadoo.fr



Des amis de Jean Giraudoux à l'Académie



La maison natale à Bellac (87)

Une association, même autour d'un écrivain prestigieux, doit de temps en temps se renouveler pour traverser les années. En 1971, les statuts de la *Société des Amis de Jean Giraudoux* étaient déposés à la sous-préfecture de Bellac. Le premier président, Henri Sauguet, ainsi que plusieurs membres fondateurs – parmi lesquels Jean-Pierre Giraudoux, fils de Jean – avaient connu l'écrivain de son vivant. La plupart de ces grands témoins ont disparu, l'association reste, mais a décidé de se donner une nouvelle dynamique, et sous l'impulsion de son nouveau président, Francis Huster, est devenue *Académie Giraudoux* en 2012.

Son investissement dans l'animation autour de l'écrivain à Bellac, sa ville natale, ne faiblit pas, malgré l'éloignement géographique de ses membres. Une collaboration fructueuse avec le Théâtre du Cloître a permis de faire revenir les pièces de Giraudoux dans le Festival de Bellac : *Les Anges du péché* en 2012, *Électre* en 2013 ; *Intermezzo* est prévu en 2014. L'exposition de l'été 2013 dans la Maison natale a été le résultat d'un travail en commun avec Stéphane Aucante, directeur du théâtre. Les créations du plasticien Pierre Debien ont illuminé les lieux. En résonance avec des thématiques giralduciennes, il a installé son cheval de Troie et sa « Machine à manipuler le temps » qui ont séduit petits et grands.

Que réserve l'été 2014 ? Un sujet plus austère, en prise avec l'actualité des commémorations. Giraudoux a été un combattant de la guerre de 1914-1918, et un écrivain qui a mis en mots son expérience de cette guerre. Une exposition retracera son parcours de soldat et confrontera ses écrits à l'Histoire. Des lectures et une conférence compléteront ce projet.

Avec la Médiathèque intercommunale Jean Giraudoux, inaugurée en 2012, et une Maison dont la façade, la toiture et les volets ont été rénovés par la municipalité, l'écrivain peut à juste titre affirmer : « Ma ville natale est Bellac, Haute-Vienne. Je ne m'excuserai pas d'y être né. » (*Littérature*).

Annie Besnard,
Présidente

Contact :
Académie Giraudoux
chez Annie Besnard
45, impasse Bernier
54710 Ludres
Courriel : annie_besnard@yahoo.fr



L'Historial de la Grande Guerre à Péronne (80)



Historial - vue extérieure © Historial-DR



Historial - intérieur © Medmoun

Musée d'histoire internationalement reconnu, l'Historial de la Grande Guerre a, depuis son ouverture en 1992, accueilli sur ses deux sites (Musée à Péronne et centre d'interprétation à Thiepval) près de deux millions de visiteurs venus des cinq continents. A la veille du centenaire de la Première Guerre mondiale, l'Historial se prépare à s'inscrire pleinement dans les agendas des manifestations et dans le XXI^e siècle avec un projet renouvelé.

Au fil d'une présentation originale et marquante, l'Historial aborde le premier conflit mondial dans toute son ampleur et son humanité ; les visions des trois principales nations belligérantes du front occidental se croisent au fil des témoignages de la guerre vécue sur le front et à l'arrière. Une collection unique montre ainsi la vie quotidienne des soldats, mais aussi celle des civils. Témoignages des souffrances et horreurs de la guerre, les œuvres d'Otto Dix et de nombreux autres artistes marquent la fin dramatique d'un monde ancien et l'entrée terrible dans le XX^e siècle.

Après 20 ans d'une présentation qui a peu changé, l'Historial s'engage dans un projet global de rénovation, avec notamment la révision et l'enrichissement de ses expositions permanentes et de son propos (intégration des travaux de la recherche historique menés depuis 20 ans ; mise en écho des questions soulevées en 14-18 avec celles du monde contemporain) et de sa médiation avec le développement des outils multimédia.

L'articulation entre les lieux patrimoniaux (le château, les sites historiques), le geste architectural contemporain et les contenus historiques et culturels, permettra de conjuguer enjeux de participation à la vie du territoire, à l'attractivité de la Somme, à son rayonnement national et international. Il permettra également de développer des partenariats européens.

Soutenu par le Conseil Général de la Somme, le projet de l'Historial réunit dans la même direction ses différentes composantes. Un dialogue dynamique continuera à se développer avec ses partenaires, afin d'inscrire ses atouts et potentiels dans un projet d'attractivité territoriale et, au-delà de 2018, sur la carte des institutions de référence du XXI^e siècle.

Cette rénovation de l'Historial de la Grande Guerre dans le cadre du Centenaire enrichira le propos sur ce conflit et inscrira dans la durée une institution consacrée au premier conflit mondial.

La rénovation de l'Historial de la Grande Guerre

A son ouverture, l'Historial à Péronne a marqué une nouvelle manière de présenter l'histoire et la guerre. Après 20 ans, le musée se renouvelle pour prendre en compte les avancées de la recherche en histoire, en scénographie et en médiation. Avec le « retournement » du musée, se dessine une nouvelle expérience de visite tournée vers l'évolutivité couvrant les années du Centenaire.

A la veille du Centenaire, plusieurs musées et lieux de mémoire de la Grande Guerre ont décidé de faire peau neuve et de fermer pour rénovation : par exemple, le mémorial de Verdun est en travaux ; dans la Somme, le musée de Villers-Bretonneux fermera en 2015. L'Historial a opté pour une stratégie de rénovation phasée qui permettra au public de suivre les étapes de la transformation engagée depuis le 16 décembre. Ainsi, les visiteurs pourront comprendre comment se construit un discours muséal. « Vidé » par les équipes avant la trêve de Noël pour un nettoyage de fond, l'Historial entame sa mutation.

20 ans d'expérience

Le projet est issu de la concertation de toutes les équipes dans le cadre d'un travail avec le Service des Musées de France autour du Projet Scientifique et Culturel du musée. Forts de 20 années d'expérience, les équipes de l'Historial ont mené un travail d'évaluation afin d'identifier les points forts du musée. Aujourd'hui, sa réputation comme pôle de recherche historique n'est plus à faire. L'originalité de ses collections, riches de 70 000 pièces, continuent d'attirer les visiteurs, souvent fidèles. Néanmoins, ce travail a fait aussi ressortir ce qui restait à améliorer.

Il est rapidement apparu que ces enjeux de renouvellement forment un triptyque indissociable : discours, collections et publics sont des éléments aux approches spécifiques mais aux interactions fréquentes. Pour cette raison, la démarche parti-

cupative impliquant l'ensemble du personnel a été poursuivie. Des choix clairs ont été faits quant à l'expérience de visite. Il s'agit donc, par la présentation de faits et de mécanismes de l'époque, d'amener le visiteur à s'interroger et mieux saisir les ressorts de la construction de la violence de guerre. La volonté de comparer systématiquement la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne sera maintenue et parfois accentuée. La présentation restera centrée sur les objets et documents avec l'ajout du multimédia comme aide à la connaissance.

« Retourner » le musée

Cette année débute avec l'inversion du sens de la visite de l'exposition « permanente ». Ce retournement marque la première phase de la rénovation 2014. La salle sur l'après-guerre deviendra la salle « Avant 1914 ». Dès le 1^{er} mars, les espaces redécouverts incarneront physiquement la rapidité avec laquelle les sociétés sont passées de la paix à la guerre, l'expansion de la guerre et les conséquences profondes du conflit. Dans ce parcours plus naturel et fluide, l'œuvre d'Otto Dix, *Der Krieg* (la Guerre), travail d'artiste et de mémoire édité en 1924, se trouvera enfin positionnée de manière chronologique. Cette salle, dans la pénombre, deviendra donc l'évocation d'une « chapelle commémorative » où les visages du passé formeront une présence-absence, un monde disparu dans la guerre.

Le nouveau parcours incarnera donc les avancées de l'historiographie : après la partie consacrée à l'Armistice, la longue montée vers la salle Otto Dix semblera être une élévation vers une paix durable mais elle représentera aussi l'impact de la guerre, les nouvelles violences héritées de 1914-1918. Cette opération, en apparence aisée, requiert une organisation méticuleuse pour anticiper toutes les situations. Ici, les plans réalisés en interne par le Chargé de mission multimédia sont indispensables pour que chacun puisse réaliser ses tâches. Formées à la manipulation d'objets, les équipes d'Accueil ont ainsi pu participer au démontage des fosses et des vitrines, à l'installation des nouvelles bornes vidéo et à la campagne de photos.



Georges Duhamel coll HGG © Medmoun

La nouvelle salle « Avant 1914 »

Cette inversion du sens de la visite se double d'un réaménagement du musée. A l'été 2014, la première salle sera refaite. Les visiteurs pourront découvrir ce réaménagement orchestré autour des dates du 28 juin¹ et du 2 août. Dans la démarche de rénovation, il allait de soi pour le musée de s'appuyer sur les universitaires du Centre de Recherche. Ceux-ci furent sollicités pour synthétiser les nouvelles questions posées par la recherche historique au cours des vingt dernières années. Cette réflexion a débouché sur une proposition de nouveaux thèmes



Salle 1914-1916 fosse française © FLagarde

pour intégrer la Grande Guerre dans une séquence de conflictualité plus large. Un fin travail d'articulation a ensuite été réalisé entre le discours des historiens et les collections du musée. Les objets, parfois par leur simple multitude, ont fait apparaître des thèmes et ont affiné notre compréhension des cultures d'alors. Il fallait déterminer ce que chaque objet permet d'évoquer, en évaluer le caractère fondamental ou anecdotique pour expliquer un événement ou une tendance longue. La pièce exceptionnelle mais peu représentative doit-elle être privilégiée face aux pièces (trop) communes ?

Enfin, au-delà de cette grammaire scénographique, des critères de médiation et d'éthique devaient être considérés. Un consensus se fit pour constater que certains objets « parlent » aux visiteurs : les plumiers de l'école d'antan évoquent des souvenirs émouvants aux visiteurs plus âgés. Anticipant une interrogation récurrente des visiteurs, la salle « Avant 1914 » sera organisée autour de la question « pourquoi la Grande Guerre ? ». S'il reste difficile de donner une réponse définitive, la nouvelle présentation expliquera comment, à l'époque, une guerre future était imaginée, préparée ou combattue. Ainsi, les risques croissants de guerre européenne seront intégrés au fait que la guerre n'était pas inéluctable.

Le concept de la note des historiens est repris et le centre de la pièce sera entièrement renouvelé autour de quatre grands thèmes organisés en îlots centraux. Ces derniers traiteront des conflits du tournant du siècle. Les guerres coloniales aborderont les nouveaux seuils de violence atteints, notamment par leur caractère de masse. La guerre russo-japonaise permettra d'aborder la « bataille continue » sur plusieurs jours et l'impasse qui conduisit les états-majors à opter pour l'offensive à outrance. La troisième partie sur les alliances et les plans de guerre en découle. Enfin, les guerres balkaniques de 1912-1913 permettront de résumer en rappelant qu'elles furent le banc d'essai des armements modernes et que la question des

1. Date anniversaire de l'attentat de Sarajevo pour laquelle le Conseil Général de la Somme prévoit aussi l'inauguration d'un jardin paysager intitulé le 6^{ème} continent, celui de la paix.



atrocités de masse fut très suivie tant par les médias de l'époque que par ceux qui voulaient enrayer les dynamiques de violence. Faut-il insister sur le rôle capital de cette région dans le déclenchement de la Grande Guerre ?

Les vitrines montreront comment, face à ces violences, les grandes puissances européennes s'interrogent sur une guerre possible. La guerre « imaginée », courte et s'appuyant sur les représentations passées telles qu'issues de la guerre de 1870, ouvrira cette partie. Les pacifismes européens et les efforts pour encadrer la guerre par le droit international formeront ensuite un contrepoint. Les cultures militaires, la conscription et l'armée de métier britannique compléteront ce panorama des réactions à la guerre qui vient.

Une frise chronologique détaillera les ultimes moments de paix entre juin et août 1914 pour illustrer les étapes de l'entrée en guerre. Elle liera les développements entre la Serbie, l'Autriche-Hongrie et la Russie aux (non) réactions de la France, de l'Allemagne et du Royaume-Uni. Les facteurs accélérateurs de la crise seront aussi confrontés aux tentatives de résolution non-violente du conflit : les positions de Jaurès et de Joffre seront ainsi expliquées dans leur contexte mais resteront inconciliables. Se pose alors la question du non-retour, du basculement dans la guerre.

La « paix armée » domine donc cette nouvelle salle qui se clôturera sur la carte tirée du *Daily Mail* d'août 1914, très appréciée des visiteurs, montrant les forces en présence. Contre ce plan horizontal seront exposées les affiches de mobilisation. Derrière, dans la première fosse, les uniformes de soldats français feront entrer directement le visiteur dans la guerre.

Le château ancré dans son territoire

Pour que l'expérience soit complète, il fallait repenser l'ensemble de l'Historial. La visite ne débutait véritablement que dans le bâtiment ouvert en 1992. Il fallait donc rendre plus tangible la

présence du château. Le défi consistait à accueillir immédiatement les visiteurs en leur donnant une mise en contexte du lieu qu'ils découvrent tout en permettant aux habitants de se réapproprier leur château et leur histoire.

Le château sera réinvesti pour expliquer au visiteur les raisons du bâtiment, sentinelle du royaume de France. Les nouvelles salles expliqueront le siège de 1536 par les Espagnols, l'entrevue de Louis XI et de Charles le Téméraire, et les affrontements de 1870. La dernière salle de ce parcours se focalisera sur Péronne et l'est de la Somme dans la Grande Guerre et sur un exemple de bataille : la prise du Mont Saint Quentin, colline surplombant la ville, par les Australiens en septembre 1918.

La cour du château deviendra donc un lieu d'accueil et d'orientation. Jusqu'à maintenant, le musée se concentrait sur l'homme et son équipement individuel. Néanmoins, de grosses pièces militaires seront installées. Pour reprendre Walter Benjamin, « il faut un petit choc » pour captiver le public et commencer la visite.

En conclusion, les années du Centenaire s'annoncent dynamiques : loin de clore un chapitre, elles invitent à proposer de nouvelles approches dignes de l'importance du sujet et des enseignements qu'il peut livrer. L'Historial de la Grande Guerre se transformera au cours des années à venir pour offrir une visite plus claire et plus riche tout en montrant les enjeux et les étapes de la construction d'un musée d'histoire.

Hervé François,
Directeur de l'Historial

Historial de la Grande Guerre
80200 Péronne
Tél. : 03 22 83 14 18
Courriel : info@historial.org
Site : <http://www.historial.org>

Le Presbytère de Claudel (02) - Camille et Paul Claudel



Quel avenir pour la maison natale de Paul Claudel à Villeneuve-sur-Fère ?

Paul Claudel, né dans l'ancien presbytère de Villeneuve-sur-Fère le 6 août 1868, a passé ses deux premières années dans le Tardenois où son père est receveur de l'enregistrement. A partir de 1870, à la suite de la mutation de celui-ci à Bar-le-Duc, la famille ne reviendra à Villeneuve que pour y séjourner l'été. Ce retour aux sources périodique sera suivi, après l'entrée dans la carrière diplomatique, de fréquentes visites dont le rythme est donné par le *Journal*. Paul Claudel vient à Villeneuve avec ses enfants et plus tard, ses petits-enfants ; il y amène ses amis Francis Jammes, Darius Milhaud, Maurice Denis. Auguste Rodin y sera invité par Camille.

Presbytère Claudel façade est 2013 © M. Rondin

Propriété de la commune de Villeneuve-sur-Fère jusqu'en 2000, la maison natale de Paul Claudel a été rachetée par le département de l'Aisne afin d'en assurer la restauration et l'ouverture au public.

Des travaux de première nécessité ont été réalisés et terminés en 2011 – toiture, ravalement des façades, réfection des portes et fenêtres. Quoique favorable à l'ouverture d'un espace muséal dédié à Paul et Camille Claudel, le département n'a pas souhaité prendre en charge la gestion du site, et en octobre 2012 il a transmis la propriété à la Communauté de communes de Château-Thierry dont dépend Villeneuve. Un appel d'offres a été lancé et le cabinet d'étude retenu a préparé le projet de réhabilitation intérieure à partir du PSC rédigé par l'ACPC.

Les conclusions ont été présentées le 9 janvier 2013 lors d'une réunion du comité de pilotage rassemblant des représentants de la Région, du Département, de la Communauté de communes, de la maison du Tourisme, et l'association Camille et Paul Claudel. La mise en oeuvre du projet a été

actée par la Communauté de communes. Mais des retards dans le lancement des appels d'offres pour la réalisation des travaux entraînent donc un retard de l'ouverture du lieu. La maison de Paul et Camille Claudel devrait pouvoir accueillir les publics en 2015. Le fonds d'archives et d'œuvres appartenant à l'association sera alors mis en dépôt dans la maison comme support et mise en valeur de la scénographie. Une convention entre la CCRCT, la commune de Villeneuve et l'association Camille et Paul Claudel en tant que conseil scientifique, sera établie afin de définir le rôle de chacun des partenaires dans le fonctionnement du site.

Madeleine Rondin,

Association Camille et Paul Claudel en Tardenois

*Association Camille et Paul Claudel en Tardenois
4 rue de Rugny - 02130 Arcy Sainte-Restitue
Tél. 09 65 25 52 07
Courriel : association-cpc@orange.fr*

Le Musée Jean de la Fontaine à Château-Thierry (02)

Né à Château-Thierry, Jean de La Fontaine y fréquente le collège et termine ses études à Paris. Après un noviciat chez les oratoriens, il est reçu comme avocat en la cour du Parlement. Il épouse en 1647 Marie Héricart, cousine de Jean Racine. Le jeune couple réside dans l'hôtel particulier familial à Château-Thierry où La Fontaine est Maître des eaux et forêts. Il a un fils mais néglige sa vie familiale. *Adonis*, poème offert au surintendant Fouquet, lui vaut une pension et reconnaissance littéraire. Sa fidélité à Fouquet, disgracié à vie, est exemplaire. A Paris, il est gentilhomme servant chez la duchesse-douairière d'Orléans, puis est hébergé successivement par Madame de La Sablière et la famille d'Hervart. Il est reçu à l'Académie Française en 1684. Ses *Contes* datent de 1665, 1666, 1674. Les *Fables* de 1668 dédiées au Dauphin, de 1678-1679 dédiées à Madame de Montespan, et celles de 1694 dédiées au duc de Bourgogne le rendent célèbre. Il s'éteint le 13 avril 1695.

Hôtel particulier du XVI^e siècle classé monument historique, la maison familiale où est né et a grandi Jean de La Fontaine est un lieu d'inspiration et de mémoire. Emotion et ambiance évoquent la présence du poète en ces lieux. Le jardin plein de charme est ouvert au public. Les collections littéraires et beaux-arts s'articulent autour du riche thème lafontainien. Le cabinet de travail du fabuliste au premier étage a gardé tout son charme.

1914 LA COLOMBE POIGNARDEE

Musée Jean de La Fontaine

L'année 2014 sera l'occasion pour le Musée Jean de La Fontaine, labellisé Musée de France et Maison des Illustres, de rendre hommage aux écrivains de la Grande Guerre. Cet hommage sera rendu dans le

cadre d'une exposition intitulée *1914 La Colombe poignardée* d'après le poème d'Apollinaire. Des manuscrits autographes originaux et des tableaux représentant le front évoqués par les écrivains et les artistes seront exposés au public. L'exposition met particulièrement l'accent sur deux écrivains, Apollinaire et Georges Duhamel. L'Historial de la Grande Guerre de Péronne et le musée Franco-Américain de Blérancourt sont partenaires de ce projet.

Christian Sinnig-Haas,

Conservateur en chef du patrimoine



© Musée Jean de La Fontaine, Château-Thierry

Entrée de la maison

© Musée Jean de la Fontaine, Château-Thierry



Bibliothèque

© Musée Jean de la Fontaine, Château-Thierry

*Musée Jean de la Fontaine
12 rue Jean de la Fontaine
02400 Château-Thierry
Tél. : 03 23 69 05 60*

*Courriel : contact@musee-jean-de-la-fontaine.fr
Site : <http://musee-jean-de-la-fontaine.fr>*

L'Abbaye royale de Chaalis (60) Jean-Jacques Rousseau et Gérard de Nerval



Vue aérienne © Alain Petit

L'Abbaye de Chaalis, haut lieu de spiritualité

Le Moyen Âge

Dans un grand parc romantique se dressent les ruines de l'abbaye royale de Chaalis fondée en 1137 par le roi Louis VI le Gros. Abbaye des rois capétiens, durant tout le Moyen Âge, son rayonnement intellectuel n'eut d'égal que son essor économique remarquable. Le moine Guillaume de Digulleville, l'un des plus grands écrivains de cette époque, passa la plus grande partie de sa longue vie à Chaalis. C'est en ces lieux que lui survinrent les songes qui devaient donner naissance à ses remarquables ouvrages². *Aux Rois, aux chevaliers et à leurs chevaux, aux hommes de petite et de grande condition, je veux conter une vision qui me vint l'autre jour en dormant. C'était à minuit, jour de Toussaint de l'an 1338, en l'abbaye de Chaalis fondée par le roi Louis. Alors que je dormais, j'eus l'impression de me retrouver sur l'axe du monde, au centre du pôle antarctique ou de celui que l'on nomme arctique...* Ainsi commençait *Le Roman de la Fleur de Lis* qu'il rédigea vers 1338 en s'inspirant du *Roman de la rose* de Guillaume de Lorris, dont un descendant, Robert, chambellan du roi Jean II le Bon, fut seigneur d'Ermenonville au XIV^e siècle. Jean de Montreuil (1354-1418), un des humanistes français du début du XV^e siècle, vint à Chaalis et nous laissa de son séjour une remarquable description du domaine abbatial³ : *Investi par des eaux de toutes sortes, comme des sources, des rivières, des ruisseaux extrêmement limpides qui coulent avec un doux murmure, adaptés à tous les services possibles de l'abbaye sans parler de leur utilité commune et, ce qui procure un immense avantage, ce monastère est entouré en outre par dix étangs, et plus, regorgeant de poissons d'un goût exquis, comme je n'en ai jamais mangés ailleurs, autant que je m'en souviens. Que dire des bois et des forêts d'alentour, où foisonnent les sangliers bien sûr, les cerfs et les lièvres et les lapins surtout qui, à un jet de fève, prolifèrent le long des murs, si bien que cet été, le soir, on aurait dit que ces lapins voulaient de leurs sauts et gambades se précipiter en foule dans les*

mains de ceux qui franchissaient la porte, ou donner l'envie de courir après eux ?

La Renaissance

En 1541, l'abbaye devint la résidence du cardinal de Ferrare qui fit venir à Chaalis les plus grands artistes de la « Première École de Fontainebleau » tels Francesco Primaticcio qui décora à fresque la chapelle Sainte-Marie et Sebastiano Serlio, théoricien de l'architecture. En 1571, le célèbre poète italien Torquato Tasso⁴ (*Le Tasse*) séjourna plusieurs mois dans l'abbaye et Chateaubriand écrivait lors d'une visite à Ferrare en 1833, qu'il se rappelait de la visite du Tasse à Chaalis : *Le Tasse composa quelques vers de sa Jérusalem dans une abbaye d'hommes, dont le cardinal Hippolyte était pourvu ; c'était à Châlis⁵, près d'Ermenonville, où devait rêver et mourir Jean-Jacques Rousseau.*⁶ Le philosophe de Genève savait-il que l'un des ses poètes préférés avait séjourné si près d'Ermenonville ?

L'Espace Rousseau

En 2012, à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, les trois fonds de Chaalis qui concernaient le philosophe, celui de Nélie Jacquemart-André, de Fernand de Girardin⁷ et de M. Dehaynin⁸ ont été réunis dans une nouvelle scénographie, où Jean-Jacques Rousseau apparaît comme un personnage aux multiples facettes, volontiers contradictoire, irritable, qui mord la main de celui qui le nourrit...

2. Les Pèlerinages : *Le Pèlerinage de la vie humaine, Le Roman de la Fleur de lis, Le Pèlerinage de l'Âme, Le Pèlerinage de Jésus-Christ*, entre 1330 et 1358. Les Pèlerinages eurent un grand succès et figuraient dans la liste des livres de chevet du roi Charles V.

3. Traduction de Françoise Marengo.

4. L'un des poètes préférés de Jean-Jacques Rousseau. Du poète italien il traduisit « Olinde et Sophronie », un épisode de *La Jérusalem délivrée*.

5. Gérard de Nerval écrivait dans les *Nuits d'Octobre*, XXI, « La Femme Mérinos » : « Or, le vrai, c'est le faux, du moins en art et en poésie. Quoi de plus faux que l'*Iliade*, que l'*Énéide*, que la *Jérusalem délivrée*, que la *Henriade* ? »

6. Jean-Jacques Rousseau composa *Les Muses Galantes* (1743-1745). Le premier acte se nommait « Le Tasse ». Il ne fut jamais interprété car nul ne pouvait jouer devant le roi, l'histoire d'un poète amoureux d'une princesse.

7. Arrière-arrière-petit-fils du marquis René de Girardin qui accueillit Rousseau en 1778 à Ermenonville, il constitue la plus importante collection iconographique sur le philosophe de Genève. Elle compte environ quatre cents objets d'art, auxquels il faut ajouter plus de cinq cents manuscrits et les six cents livres de la bibliothèque Rousseau.

8. En 1993, il offre pour sa part à Chaalis quatre cents pages du *Portefeuille de Madame Louise Dupin* provenant du château de Chenonceau, qui avait été dispersé en ventes publiques entre 1951 et 1958.



Gérard de Nerval,
gravure E. Loey
© JM Vasseur

La période romantique

Au XVIII^e siècle, l'abbaye fut reconstruite sur les plans de Jean Aubert. Vendus comme *Biens Nationaux*, les bâtiments abbaciaux changèrent de fonction, d'autres, en partie ruinés, furent mis à bas. Deux écrivains laissèrent leur empreinte dans le vallon romantique de la Launette. Le premier, Étienne Pivert de Senancour (1770-1846), qui se porta acquéreur de l'un des deux pavillons d'entrée de l'Abbaye de Chaalis, avait passé ses vacances d'adolescent à Fontaine-Chaalis et connaissait parfaitement le domaine des Girardin. On en trouve une description dans *Aldomen ou le bonheur dans l'obscurité* qui fut publié lors d'un de ses retours à Paris en 1795. Le second, Gérard de Nerval (1808-1855) qui avait appris à écrire nous dit-il dans Rousseau, Diderot et Senancour, a inscrit dans notre imaginaire le nom des villages de son « Nervalois » et particulièrement celui de Chaalis. *Châalis⁹, dis-je... Est-ce que cela existe encore ? Mais mon enfant on a vendu le château, l'abbaye, les ruines, tout ! Seulement, ce n'est pas à des personnes qui voudraient les détruire... Ce sont des gens de Paris qui ont acheté le domaine, et qui veulent faire des réparations. La dame a déclaré qu'elle dépenserait quatre cents mille francs¹⁰.*

Nous redescendîmes pour voir la chapelle c'est une merveille d'architecture [...] Mais, une fois entrés, nous admirâmes les peintures, qui m'ont semblé être de cette dernière époque. « Vous allez voir des saintes un peu décolletées », nous dit le fils du garde¹¹.

C'est en 1850, que l'Abbaye devint la propriété du couple Vatry qui la fit restaurer et agrandir. Une vie artistique brillante anima longuement la seconde partie du XIX^e siècle. Théophile Gautier¹², ami du couple Vatry, vint à Chaalis, résidant dans le Moulin



Espace Rousseau, la postérité © JM Vasseur



Espace Rousseau, entrée salon de musique © JM Vasseur

Neuf. Mais celui qui marqua le site de son empreinte fut Gérard de Nerval, l'un des plus grands poètes romantiques français. Que ce soit dans les Faux-Sauniers, dans la Bohême Galante ou dans les Filles du Feu, les souvenirs de Chaalis sont inséparables du passé valoisien de Gérard de Nerval, l'un des plus grands poètes romantiques français.

Dans la société de Marcel Proust

Par la suite, la veuve du banquier Edouard André, Nélie Jacquemart (1841-1912) qui avait connu Chaalis dans sa jeunesse, se porta acquéreur du domaine en 1902¹³. Elle avait acquis les codes du Faubourg Saint-Germain et fréquentait assidûment la société décrite par Marcel Proust, qui rendant visite à son ami « Loche », Léon Radziwill, séjourna à Ermenonville. À Chaalis, solitaire, elle admirait des réprouvés comme Torquato Tasso et Jean-Jacques Rousseau. Elle s'élevait contre la *prétendue civilisation qui envahit, étreint et brise tout*¹⁴ ! Elle installa dans le Musée-Château de nombreuses collections et, à sa mort, elle légua Chaalis à l'Institut de France qui y déposa par la suite le fonds « Jean-Jacques Rousseau » de Fernand de Girardin acquis en 1924.

Le XX^e siècle

Louis Gillet¹⁵, le premier conservateur, entretint à Chaalis une vie littéraire qui n'avait rien à envier aux siècles précédents. Écrivains et poètes venaient à Chaalis sur les pas de Rousseau mais encore plus, sur ceux de Nerval. *Au Pays de Sylvie et du muguet¹⁶* le Serbe Émile Vitta, le Roumain Ion Rascu erraient dans les ruines médiévales de Chaalis. L'Isarien Phileas Lebesgue conseillait :

*Évitons de gémir et d'amasser du fiel
Il faut prendre à Chaalis leçon de la Nature
Et demander conseil aux arbres que l'injure
Des vents n'empêche pas de regarder le ciel.¹⁷*

Le Sentier des écrivains

Inauguré en 2013, il permet de relier le parc Jean-

9. Aux XVII^e et XIX^e siècles plusieurs auteurs écrivaient « Chailly » ou « Châalis » ou bien encore « Châlis » voire « Chaâlis ». « Chaalis » est désormais l'orthographe recon- nue.

10. *Les Faux-Sauniers*, « Les Promenades »

11. *Les Faux-Sauniers*, « L'abbaye de Châalis. »

12. Indéfectible ami de Gérard de Nerval.

13. Entre 1902 et 1912, Nélie porta une attention toute particulière au « Désert » où se trouve la cabane de Jean-Jacques Rousseau. Cet espace ceint de murs fut interdit aux chasseurs à courre pourtant nombreux dans son entourage. Madame André limite les visites de ce lieu qu'elle considérait comme très fragile.

14. Testament du 19 janvier 1912.

15. Après une courte réticence, Louis Gillet fit connaître en France le talent de James Joyce. La fille de l'illustre Irlandais enlumina des textes de Guillaume de Digulleville.

16. Nommé aussi « lys des vallées. » Les écrivains ont souvent joué de cette association avec le lys marial puis royal comme dans le poème d'Émile Vitta cité ci-dessus.

17. Phileas Lebesgue, *Châalis*.



Moulin et étang de la pêcherie © JM Vasseur

de Chaalis, Guillaume de Digulleville écrivait : *Ainsi, comme je faisais ce songe et que je m'en réjouissais, j'entendis sonner matines pour dire de se lever. Je m'éveillai et me levai et me rendis aux prières du matin, me rappelant ma vision, songeur et mélancolique. Je me dis que je l'écrirai et ne la garderai pas secrète. Je l'ai écrite, en voici la copie. Si ce texte apporte quelque bien, que Grâce de Dieu en soit louée et remerciée, car c'est elle qui l'a fait. S'il est un tant soit peu mal fait ou déplaisant, que ce soit imputé au songe, car il est peu de songe sans mensonge.*

Jean-Marc Vasseur,
Responsable du service
culturel et pédagogique

Gérard de Nerval,
caricature, copie
© JM Vasseur



Jacques Rousseau d'Ermenonville et l'Abbaye de Chaalis en traversant des paysages qui rappellent ceux de Watteau ou de Corot. Sur les cinq kilomètres du parcours, le visiteur est guidé par des panneaux où sont reproduits les textes des écrivains. Les chemins, comme le *Sentier des Écrivains*, serpentent car en ligne droite ils sont fort ennuyeux pour le voyageur dont les yeux sont arrivés longtemps avant les jambes¹⁸. Fontaine-Chaalis et l'Abbaye royale, Villemétrie, Valgenceuse, Mont-Évêque, Ermenonville ou Mortefontaine autant de lieux « romantiques » qu'il nous faut réanimer. Accordons nos sensations et nos mots mais sans trop d'espoir car vouloir partager la beauté c'est la réduire. Les illusions analogiques s'organisent dans le songe. Six siècles avant Senancour, dans l'abbaye

18. D'après René-Louis de Girardin.

Abbaye royale de Chaalis
60300 Fontaine-Chaalis
Tél. : 03 44 54 04 02
Courriel : chaalis@orange.fr
Site : <http://www.chaalis.fr>

Le Parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville (60)

Le Parc Jean-Jacques Rousseau, un Jardin des Lumières qui nous éclaire au présent

Conçus comme un véritable projet de société, les jardins du Marquis de Girardin incarnent, par excellence, l'esprit progressiste des Lumières. La nature y est préservée pour mettre en scène sa beauté sauvage, dans une diversité de paysages qui se prolongent et se fondent dans leur environnement. On lit, au gré des monuments, des écritures gravées dans les pierres ou des noms de lieux, des hommages aux arts comme au progrès, des idéaux de civilisations passées ou qui restent à construire. La promenade incite à une déambulation qui se

veut autant celle du corps que celle de l'esprit, ponctuée d'invitations à la contemplation ou à l'observation du détail.

Référence dans l'art paysager, le jardin d'Ermenonville est aussi un lieu où se lisent les développements de l'histoire : basculement de l'Ancien Régime vers la Révolution, préfiguration du Romantisme ou préoccupations sociales du XIX^e siècle. A l'époque contemporaine, s'y offre un véritable « écosystème de l'apaisement », comme l'énonce joliment Gilles Clément, où l'on renoue avec l'expérience sensible, philosophique et intimiste du jardin.

Rousseau y passa les six dernières semaines de sa vie, principalement à renouer avec sa pratique botanique, sous la protection d'un de ses fervents admirateurs qu'était le Marquis de Girardin. Lorsqu'il y décède, Girardin lui érige un tombeau sur l'île des Peupliers. Sur la demande de Robespierre, ses restes sont transférés au Panthéon en 1794 lors d'impressionnantes cérémonies, mais l'île demeure un lieu très important de pèlerinage laïque. Le voyage à Ermenonville s'imposera à de nombreuses personnalités, plus ou moins célèbres, et la présence rousseauiste comme le projet paysager du Marquis inspireront de nombreux écrits.



L'île des peupliers © Parc J.-J. Rousseau, V. Lahache

Depuis 2012, le Parc Jean-Jacques Rousseau, largement restauré, développe un projet qui lie création contemporaine et héritage patrimonial. Les artistes, écrivains, chercheurs, invités et associés formulent, chacun dans leur spécialité, des créations inédites pour donner à relire, à l'aune contemporaine, les héritages multiples de ce lieu d'exception. Le Parc Jean-Jacques Rousseau vient juste d'adhérer à la Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires.

Le Parc Jean-Jacques Rousseau, un lieu de résidences

Deux écrivains sont actuellement associés au Parc pour une durée longue, Célia Houdart et Jean-Charles Massera.

Célia Houdart, en résidence de juin 2013 à juin 2014. Sensible au parc et à son histoire, Célia Houdart propose de venir plusieurs fois dans l'année pour écrire et collaborer avec cinq invités : la photographe Graziella Antonini, le graphiste André Baldinger, l'auteur Olivier Bouillère, l'historienne de l'art Clélia Nau, le peintre et auteur Camille Saint-Jacques. Sa proposition de résidence emprunte à la tradition littéraire du XVIII^e siècle deux topiques : le Salon et l'usage du Salon, la lettre et la coutume de l'échange épistolaire. Les échanges avec ses invités prendront la forme de lettres, dessins et photographies. Ils aboutiront à un livre. Sa résidence permettra en outre la création d'une pièce sonore composée de textes et de sons captés sur le site en association avec Sébastien Roux. Elle sera présentée en juin et septembre 2014. Cette œuvre viendra enrichir un outil multimédia à venir. Célia Houdart proposera un atelier d'écriture « sur le motif » dans le parc, le dimanche 13 avril 2014. Inscriptions au 03 44 10 45 77 ou à info@parc-rousseau.fr

Jean-Charles Massera, en résidence de septembre 2013 à juin 2014

Invité au parc pour une résidence de création, l'artiste multi-support et conteur de fictions, Jean-Charles Massera livrera en juin des pièces originales conçues spécifiquement pour ce lieu. Cinq comédiens-performeurs incarneront des usages contemporains du parc largement stéréotypés pour Le Parc des distanciations. Nous renvoyant à la pratique du jardin et des usages convenus des promeneurs du dimanche, ils nous ramènent aux fondements des jardins d'Ermenonville, aux pratiques convenues des promeneurs du dimanche et plus largement à notre perception du monde, des relations hommes-femmes (à moins que ce ne soit l'inverse ?), à l'art et à la place du désir, au pouvoir politique... mais aussi aux fringues que nous portons, à l'état dépressif voire à l'absence de forme qu'est en train de prendre notre vie.

Les prochaines dates en 2014

Festival des fabriques, les 7, 8, 14 et 15 juin

Occupant de manière inédite les paysages variés des jardins, espaces boisés, lacs, prairies, fabriques ou théâtre de verdure, les artistes du festival des



La grotte des Naiades © Parc J.-J. Rousseau, V.Lahache

fabriques sont aussi bien issus des arts visuels, de la danse, de la musique ou du théâtre. Leurs propositions, spécialement adaptées au plein air, s'infiltrant dans les usages du parc. Ici c'est un danseur qui vous guide dans l'histoire des lieux, là, une performeuse vous embarque littéralement pour une promenade. Concerts, lectures, spectacles sur l'eau ou sur l'herbe, arts visuels, siestes musicales, tous les moyens sont bons pour profiter au mieux du jardin tout en découvrant la création contemporaine.

Nuits des étoiles, du 1^{er} au 3 août

Le Parc Jean-Jacques Rousseau réitère les Nuits des étoiles, manifestation nationale produite en partenariat avec l'association Science et culture en Picardie depuis huit ans. Ces trois jours permettent d'élargir l'observation de la nature chère à Rousseau à celle du ciel. Cette année, Roland Lafitte, auteur de travaux sur l'astronomie et sur la linguistique, évoquera les origines multiples des noms d'étoiles et de constellations (babylonienne, latines, arabes...) transformant l'imaginaire céleste en véritable outil de la connaissance astronomique.

Programmation jeune public, deuxième quinzaine d'août

Cinéma en plein air pour les enfants avec ateliers dans l'après-midi seront au rendez-vous. A l'ombre des lumières, des spectacles de plein air conduiront le jeune public à la découverte de l'art silhouettique en vogue au XVIII^e, en passant par les expériences du pré-cinéma et jusqu'au film d'animation.

Carte blanche à Rodolphe Burger, du 27 au 28 septembre

Musicien et chanteur à l'univers pluriel, Rodolphe Burger est l'invité du Parc Jean-Jacques Rousseau



Le temple de la philosophie moderne © Parc J.-J. Rousseau, Lobgeois-cg 60

Le banc des mères © Parc J.J. Rousseau, Lobgeois-cg 60



pour une carte blanche, les 27 et 28 septembre 2014. Son parcours est émaillé de collaborations multiples et notamment littéraires : Ciné poèmes avec l'auteur Pierre Alféri et performances musicales avec l'écrivain Olivier Cadiot. En 2010 il crée *Le Cantique des cantiques & Hommage à Mahmoud Darwich*, hymne à l'amour et à la tolérance qui met en musique et en regard le texte de la Bible – chant d'amour alterné entre une femme et un homme où la poésie emprunte le champ lexical de la nature – avec les écrits du poète palestinien Mahmoud Darwich. Dans un même élan de rapprochement artistique et d'ouverture sur le monde, l'artiste jettera à nouveau des passerelles entre les arts, la nature et la poésie lors de sa carte blanche au Parc.

Savoirs et faire, du 16 au 19 octobre

Suite au succès de la première édition, le Parc poursuit ces ateliers découvertes à partir de la

nature, où le primat de l'expérience pratique et de l'observation rejoint les préoccupations éducatives de Rousseau dans *l'Emile*. Une quinzaine d'intervenants spécialistes inciteront les grands et les petits à renouer avec ces savoirs et savoir-faire méconnus ou oubliés : herboristerie, archerie, allumage de feu, construction d'appeaux, dégustations...

Pour en savoir plus, rendez-vous sur :
<http://www.parc-rousseau.fr>

*Parc Jean-Jacques Rousseau
1 rue René de Girardin
60950 Ermenonville
Tél. : 03 44 10 45 75
Courriel : info@parc-rousseau.fr
Site : www.parc-rousseau.fr*

Acquisition au Musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine à Rouen (76)

Acquisition, avec préemption de l'Etat, d'une coupe en vermeil ayant appartenu à Gustave Flaubert grâce à une souscription des Amis du musée Flaubert et d'Histoire de la médecine.

C'est à la toute jeune association des Amis du musée Flaubert que revient l'initiative d'avoir lancé une souscription auprès de ses adhérents et des Amis de Flaubert et de Maupassant pour faire l'acquisition de cet objet exceptionnel.

Les objets personnels ayant appartenu à l'écrivain sont très rares (quelques plumes, un encrier et des souvenirs de voyage), la plupart conservés à la bibliothèque municipale de Rouen. D'autres sont d'authenticité douteuse. Ce n'est pas le cas de ce bel objet au pedigree irréprochable. En effet, à la mort de Flaubert, la coupe et sa soucoupe d'époque Premier Empire se trouvent dans la propriété de Croisset et figure dans l'inventaire après décès du 20 mai 1880. Elle fait partie de l'héritage de la nièce de Flaubert, Caroline Franklin-Grout et ne réapparaît que 50 ans plus tard, à la mort de cette dernière, lors de la vente aux enchères du 18 novembre 1931 à l'Hôtel Drouot. La coupe figure au catalogue sous le n°221 avec la mention « cette coupe servait quotidiennement à Gustave Flaubert » et sa reproduction photographique, ce qui ne laisse aucun doute sur son identification. Son authenticité justifiait d'engager la procédure de préemption de l'Etat qui permet d'acquérir une œuvre au prix du dernier enchérisseur. Présentée dans une vente de « Militaria » elle aurait pu passer inaperçue si elle ne nous avait pas été signalée par le professeur Yvan Leclerc. Ajoutons que la souscription, lancée auprès des adhérents des deux associations, a mobilisé nombre de flaubertiens. Cette opération exemplaire a permis au musée d'être réactif sous un délai de 15 jours (la vente ayant eu lieu le 7 novembre 2013 à l'Hôtel Drouot). Mais l'histoire ne s'arrête pas là

puisque Yvan Leclerc nous signale qu'il est fait mention de cet objet dans la correspondance de l'écrivain, dans une lettre à Louise Colet écrite à Croisset le 25 mars 1853, Flaubert écrit « *je buvais du cidre dans une coupe en vermeil* ». Enfin, Guy Pessiot, collectionneur rouennais, nous apprend que l'acquéreur de la vente de 1931 était un certain Sacha Guitry ! Dans *Le Petit carnet rouge et autres textes inédits* publié en 1979 par Henri Jadoux (Perrin) sont rassemblées des citations de l'auteur qui présente ses collections : « Voici enfin, de Musset, le manuscrit autographe de *Louison* et voici les 2 500 pages de *L'Education sentimentale*. Voici l'encrier de Flaubert, voici sa robe de chambre chinoise, encadrée comme un tableau ; voici, dans un écrin, la bague qu'il a portée toute sa vie, et cette coupe en vermeil, c'était sa tasse à déjeuner ».

Arlette Dubois,

*Conservateur du patrimoine,
Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine,
CHU-Hôpitaux de Rouen*



Coupe, ornée d'une frise de feuilles de lierre, montée sur un pied ajouré, et munie d'une prise à enroulement figurant une tête d'animal. Soucoupe gravée d'une guirlande de feuilles de vigne.

Collection De L'Intérieur,

Editions Belin

A paraître en mars 2014, 12 €

Jules Verne à Amiens, par Jean-Paul Dekiss
La maison dans laquelle Jules Verne a vécu à Amiens pendant 18 ans, entre 1882 et 1900, a été la coulisse d'une grande partie de son œuvre. Après d'importants travaux, elle est devenue depuis 2006 le théâtre de sa représentation. Lors d'une soirée de poésie chamane, Jules Verne apparaît dans sa maison sous la forme d'un esprit invisible. Quelques initiés observent sa présence et croient la percevoir... Et Jules Verne est bien là. Il observe avec intérêt et amusement sa maison actuelle, tout en évoquant pour le lecteur le temps où il y a vécu, ses souvenirs, les livres qu'il y a imaginés.

L'auteur, Jean-Paul Dekiss, écrivain et cinéaste, a créé en 2002 le programme de rénovation de la Maison de Jules Verne à Amiens, dont il a ensuite été le directeur jusqu'en décembre 2010.

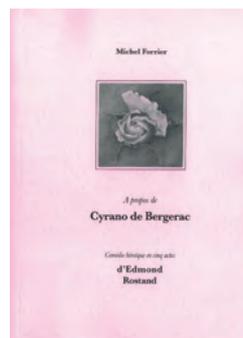
Cocteau à Milly-la-Forêt, par Maïa Brami
Dans une évocation subjective de la vie et de l'œuvre de Jean Cocteau à travers la découverte de son « refuge » à Milly-la-Forêt, l'auteur va sur les traces de cet artiste avant-gardiste génial et prolifique, à la fois poète, chorégraphe, peintre, dramaturge et cinéaste, qui a marqué le XX^e siècle, côtoyé et inspiré les plus grands de son époque. Avec elle, le lecteur pénètre dans la maison que Cocteau a acquise en 1947 et où il vivra jusqu'à sa mort en 1963. Viennent se tisser au texte, des citations de Cocteau et des paroles rapportées notamment de Pierre Bergé, Président de l'association Maison de Jean Cocteau.

Maïa Brami est écrivain, journaliste et animatrice d'ateliers d'écriture. Elle est également vice-présidente de la Charte des Auteurs et Illustrateurs de Jeunesse et membre de la Maison des Ecrivains et de la Littérature.

Collection dirigée par Nicole Czechowski et Françoise Gard. Photographies : Frédéric Leguetteur.

A propos de Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand

Michel Forrier, vice-président des Amis du Centre Jean Rostand (le fils cadet du poète) et à qui on doit la publication inédite du *Gant rouge*, la première pièce d'Edmond Rostand, est l'auteur



de ce petit ouvrage très plaisant à lire. Il nous donne ici des clefs pour comprendre la notoriété jamais démentie de cette pièce (dès sa première, le 28 décembre 1897), et le génie de son auteur. Edmond Rostand a écrit une pièce de théâtre qui émerveille encore tous les

publics, parce qu'il a su, avec sa verve et sa tendresse, *mettre du rêve dans les cœurs*.

Le Cercle Royaume de Navarre – septembre 2013
ISBN 978-2-35519-198-5 - 148 pages dont 10 illustrées - Prix : 18 €

Michel Forrier va également publier en avril **Edmond Rostand dans la Grande Guerre, 1914-1918**, aux Editions Gascogne. C'est une biographie qui se présente sous une forme chronologique. Année après année, mois après mois, on suit Edmond Rostand et sa famille à travers les événements militaires, politiques, mondains, artistiques et littéraires, tant à Paris qu'au Pays basque lors de ses séjours à Cambo-les-Bains.

Editions Gascogne

editionsgascogne@imprimerie-icn.fr - avril 2014
ISBN : 978-2-36666-037-1 - 450 pages - Prix : 25 €
Contact auteur : *mi.forrier@free.fr*

Composite

et

Correspondance André Beucler/ Léon-Paul Fargue



Après la réédition des portraits de Léon-Paul Fargue par André Beucler : *20 ans avec Léon-Paul Fargue* et *Dimanche avec Léon-Paul Fargue*, la publication du volume qu'ils ont écrit à « quatre mains »,

Composite, était attendue avec impatience. Cet ouvrage vient de paraître à la NRF Sigle symbolique sous lequel naît l'amitié des deux hommes dans le bureau de Gaston Gallimard en 1924. Cet ouvrage initialement publié en 1944 et complété en 1945 aux éditions Ocia, retrace les souvenirs de flâneries dans le Paris des années 20-30. On y retrouve leurs conversations, leurs émotions, leur humour, leur poésie devant la vie qui passe. La nostalgie n'est jamais loin à l'évocation de ce monde d'avant-guerre bruisant des rumeurs de la ville et de personnages pittoresques.

Quant à la *Correspondance André Beucler - Léon-Paul Fargue*, ainsi qu'André Beucler en fait le récit, c'est en 1924 qu'a débuté son amitié avec le Piéton de Paris, une amitié si constante et osmotique qu'elle alla jusqu'à doter les deux écrivains d'une seule plume, celle de *Composite*, paru alors que Fargue avait subi, depuis trois années déjà, le vaste écroulement de la moitié de lui-même, mais commencé, fin 1943, dans l'espoir de conjurer, par la magie du passé recomposé, la malédiction du présent. C'est d'ailleurs leur œuvre commune qui occupe les dernières lettres de cette correspondance.

Renseignements :

association@andrebeucler.com

La Fabrique des Illustres

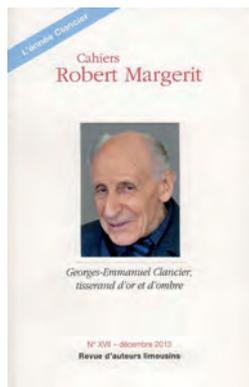
Au travers des trajectoires de trois « Illustres » – Marcel Proust, Marie Curie et le couple Irène et Frédéric Joliot-Curie – Delphine Saurier nous montre comment se crée la célébrité d'une figure intellectuelle. Parmi les nombreux critères analysés par l'auteur qui concourent au personnage illustre, le lieu patrimonial – la maison de tante Léonie, l'association Curie et Joliot-Curie, le musée Curie – est un vecteur essentiel. L'auteur, Delphine Saurier, est enseignant chercheur en sciences de l'information et de la communication.

Editions Non Standard – septembre 2013 –

Prix : 29 €

ISBN 978-2-9542852-3-8 - 240 pages

Cahiers Robert Margerit n° XVII-2013



2014 sera-t-elle une année Clancier ? Ce Cahier XVII, largement consacré à l'écrivain né à Limoges en 1914, n'est pas seulement un hommage rendu par les Amis de Robert Margerit à l'un des fondateurs à l'occasion de son centenaire. En explorant cette œuvre par la voie de la poésie, une « vive aventure » selon le

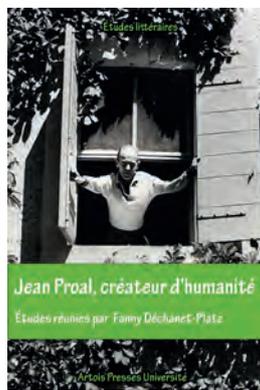
mot de Georges-Emmanuel Clancier lui-même, ce Cahier veut faire sentir au lecteur la fraîcheur d'une inspiration en perpétuelle quête de nouvelles sources. Ce « Cahier-événement » en précède un autre : l'édition, en 2014, par les Amis, d'un roman inédit de Robert Margerit : *Frédéric-Charles Meissonier*. Jean-Pierre Sicre, qui a relancé la lecture de Margerit dans les années 80, décrit ici la belle surprise qu'a représenté pour lui la lecture de ce manuscrit, dans un texte qu'on retrouvera en préface du roman à paraître.

André-Guy Couturier ajoute lui aussi une pierre importante à la compréhension de Margerit en décryptant le rôle du cheval dans le roman *Mont-Dragon*, personnage-clé de ce huis clos tragique salué en son temps par Julien Gracq.

Renseignements :

amis.robert.margerit@wanadoo.fr

Jean Proal, créateur d'humanité



Cet ouvrage concrétise, de manière écrite et enrichie, les interventions de la Journée universitaire de Grenoble (7 décembre 2011), avec une introduction de Fanny Déchanet & Anne-Marie Vidal. Extraits : «... Ce volume a pour objectif de mettre en lumière le romancier qu'était Jean Proal. (...)

Deux aspects essentiels : le parcours littéraire et éditorial de Jean Proal et l'originalité de sa voix d'auteur. (...) Le cheminement de Jean Proal – de ses premières recherches d'un éditeur à l'attente d'une reconnaissance – met en perspective l'élaboration de l'œuvre et le contexte de sa publication et de sa réception. Proal cherche à faire entendre sa voix, discrète et différente de celles de Giono, Ramuz ou Bosco. Il importe de la mettre en lumière pour souligner le projet fondamentalement humaniste de son écriture.» *Études réunies par Fanny Déchanet-Platz - Artois Presses Université (APU). Disponible auprès de l'association : amis.jean.proal@orange.fr*

PARUTIONS DIVERSES

Cahier d'inventaire n° 17 Alphonse de Lamartine



Cette publication est un cahier d'inventaire consacré à l'historique des acquisitions d'objets, par la Ville de Mâcon pour ses musées, évoquant le souvenir de Lamartine, écrivain et homme politique mâconnais (1790-1869). Elle met en avant la continuité voulue par les conservateurs successifs en termes de logique d'enrichissement du fonds. Une seconde approche, thématique, permet au lecteur de retrouver les grands axes de la vie de Lamartine et la perception que la population a eu de son

œuvre : portrait / caricature, voyages, demeures, engagement politique, rapports avec la presse, écriture, environnement artistique via Mary-Ann, le romantisme et le néogothique.

En vente au Musée des Ursulines (5 rue des Ursulines, 71000 Mâcon) : 13€

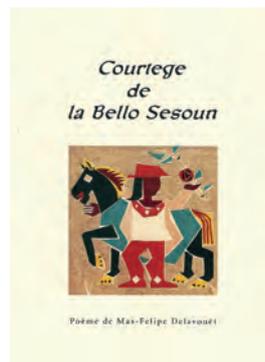
Revue Giono n° 7 – 2013-2014

Ce septième numéro est principalement consacré aux relations de Giono avec les écrivains américains. Au sommaire notamment : Giono lecteur de Faulkner, Giono traducteur de *Moby Dick*, un entretien avec Edmund White (écrivain et critique littéraire américain), et la correspondance inédite entre Giono et Henry Miller (1945-1951) – à un éditeur américain, Miller écrit : *Je me lève parfois le matin et bénis Dieu de nous avoir donné un Giono. Quand j'ai besoin d'inspiration, je me tourne vers ses livres – et je la trouve* –. On peut également noter dans ce numéro : un hommage à Jacques Chabot, le journal inédit de 1956-1957, Giono illustré par Pierre Fontein, les *souvenirs* de l'épouse de Giono (2^e partie), et une série de « portraits chinois » de Giono (à l'initiative du Centre Giono).

Publiée avec le concours de la ville de Manosque, de la Communauté de Communes Luberon Durance Verdon, du CR des Alpes de Haute-Provence et du Centre National du Livre
ISBN : 978-29529970-8-9 - 346 pages - Prix : 20 €

Publications du Centre Mas-Felipe Delavouët

Courtege de la Bello Sesoun



Publié partiellement dans *Marsyas* en 1955 et dans les *Cahiers de l'Artisan* en 1956 puis intégralement dans *Pouëmo I* (José Corti, 1971), le *Cortège de la Belle Saison* est une salutation amoureuse du printemps au travers de l'histoire du Graal, du conte de *La Belle au Bois Dormant* et de la légende marseillaise de *Gyptis et Protis*. Cette édition bilingue du Centre Mas-Felipe Delavouët comporte une suite en couleur de huit papiers découpés de l'auteur.
20€ franco de port.

Histoire du Roi mort qui descendait le fleuve

Le Centre Mas-Felipe Delavouët réédite ce poème de 46 strophes (246 vers) dont l'édition originale en 1961 avait été illustrée par Paul

Coupille et qui a constitué ensuite la troisième du *Triptyque du temps mauvais* dans le volume *Pouëmo II* (librairie José Corti, 1971).
Edition bilingue 15€ franco de port.

Les Cahiers du Bayle-Vert

Le Centre Mas-Felipe Delavouët publie le quatrième numéro des *Cahiers du Bayle-Vert* consacré essentiellement à *Histoire du Roi mort qui descendait le fleuve* (genèse, éditions, réception) et à l'exposition de la médiathèque Ouest-Provence à Miramas : *Mas-Felipe Delavouët, un poète universel*. Le n° 3 est consacré au *Cortège de la Belle saison*.

12 € le cahier

Disponibles auprès de : Centre Mas-Felipe Delavouët - Le Bayle-Vert - 13450 Grans delavouet@wanadoo.fr

Réédition, de Nêne, d'Ernest Pérochon, prix Goncourt 1920

Ce livre, au format de poche, sera uniquement en vente au musée-école Ernest Pérochon à Courlay (79), au tarif de 9 euros.

Renseignements : 05 49 80 29 37 ou tournivelle@wanadoo.fr

Bulletin n° 13 de la Maison Auguste Comte

Parution du bulletin 2013 de la Maison d'Auguste Comte (décembre 2013). Il récapitule les activités de l'association en 2013, fait mention des publications récentes ayant trait à Comte et au positivisme et rend compte de la fréquentation et des événements ayant eu lieu au musée Auguste Comte et à la Chapelle de l'humanité.

Disponible au Musée Auguste Comte à Paris (10, rue M. Le Prince)

Renseignements : 01 43 26 08 56 ou augustecomte@wanadoo.fr

Les Nouveaux Cahiers François Mauriac n° 21-2013

Co-édités par la Société Internationale des Études Mauriaciennes et Malagar, ils viennent de sortir chez Grasset. Sur le thème : « *J'avais une parole à transmettre* » – création et réceptions : *François Mauriac et les autres*, ce numéro, dédié à la mémoire de Bernard Swift, présente une vingtaine d'articles d'auteurs français et étrangers. En varia, un texte de Joël Boudaroua, et une critique signée Jean Touzot du dernier recueil de correspondance de François Mauriac, édité en 2012 chez Robert Laffont.

Renseignements : Centre François Mauriac, accueil@malagar.aquitaine.fr

Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires

Siège social et secrétariat :
Bibliothèque municipale
Place des Quatre-Piliers - B.P.18
18001 BOURGES cedex
Tél. : 02.48.24.29.16
Courriel : maisonsecrivain@yahoo.com
Web : www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :

Jean-Claude Ragot

Rédacteur en chef :

Patrick Maunand

Comité de rédaction :

Sophie Vannieuwenhuyze
Jean-François Goussard

Ont collaboré à ce numéro :

Annie Besnard
Ariette Dubois
Hervé François
Alexandra Lecuiller
Lilith Pittman-Chadourne
Jacques Mény
Sébastien Rautureau
Madeleine Rondin
Christiane Sinnig-Haas
Bernard Sinoquet
Jean-Marc Vasseur

Impression :

Albédia Imprimeurs
Aurillac
ISSN (imprimé)
1298-7379
ISSN (électronique)
2109-912X

